

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-5-chem | Binswanger \(articles\) ItemBinswanger : Wahnsinn als lebensgeschichtliches Phänomen und als Geisteskrankheit \(Monatsch\[rift\] für Psychiatrie und N\[eurologie\], vol. 110, n. 3/4. 1945. p. 129\)](#)

Binswanger : Wahnsinn als lebensgeschichtliches Phänomen und als Geisteskrankheit (Monatsch[rift] für Psychiatrie und N[eurologie], vol. 110, n. 3/4. 1945. p. 129)

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0121

SourceBoite_038-5-chem | Binswanger (articles)

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Binswanger, Ludwig](#)
- [Freud, Sigmund](#)

Références bibliographiques[Binswanger, Wahnsinn als lebensgeschichtliches Phänomen und als Geisteskrankheit, Monatschrift für Psychiatrie und Neurologie, 110, 3-4, 1945, p. 129-160](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Binswanger : Wahnsinn als Lebensgeschichte
Pisches Phänomen und als 121
Geisteskrankheit.

(Mitscherl f. Zeitschr u. h. vol. 110.
n° 3/4. 1945. p 129)

I. Le délire cf phéno. biographique
(Lebensgeschichte)

1/ Biographie : femme de 39 a, protestante
et religieuse ; intelligente ; mariée heureux
3 enfants. Elle est la fille d'un père égoïste et
hystérique ; d'une mère qui est l'incarnation de
son mari, et qui est "engelpflicht". Elle
souffre de ne pouvoir faire quelque chose pour changer cela.
A la suite d'une représentation d'Hamlet, elle décide
de faire quelque chose pour son père (pour qui elle
a toujours manifesté l'espérance d'amour) mit mieux sa
mère. Elle explique à son mari qu'elle veut
montrer à son père ce que peut être l'amour.
Le jour que son père lui fait des reproches, elle meurt.
Il l'a insulté trop et trop vite, et l'empêche
d'approcher en disant : "Sieh", so liebe ich
dich." Elle ne veut que "donner leur part" ; malgré
la gravité de la situation.

Après cela, elle dépense l'espérance d'énergie ; donne
des conseils à son entourage. Son père change



effectivement d'attitude plus quelques semaines ; puis de nouveaux conflits apparaissent, ce qui affecte
beaucoup elle. Cependant son mari est bon + sensible,
+ compréhensif : elle explique qu'elle a +
doutés de pairs, qu'elle peut continuer à ses
enfants + son mari.

Cette même année son 4^e enfant meurt ; elle rapporte
sa mort comme un sacrifice, mais pense que c'est
châtiment pour l'amour qu'elle a eu pour le médecin
& moi après le "sacrifice" elle est encore bien.
Elle se met à lire Freud, s'occupe de Dalcroze-
Turnhurs ; elle veut que ses frères aient aussi
comme le médecin de confiance sur sa santé psychi-
que ; puis à 16 mois après sa création de
Deller est à Aufenthalte. Elle commence
à manipuler des idées assez proches du délire.

Elle se veut observée ; à 1^{re} Vorlesung
elle voit le 1^{er} série de rapport à elle-même et
à ses frères ; on y voit des moqueries indécentes qui
font rire toutes les femmes, et elle après de
s'empourner, elle ; elle se sent et dit : "Peut-être
vo que je ne remarque pas qui on se moque de
moi ; ^{mais} ceci ne me fait rien."

A Munich est l'hôpital de Birmen ; le retour
de rapport se développe ; avec, en +, 1^{er} délire
de érotique ; non seulement elle croit être l'amante
du médecin, mais aussi elle croit qu'elle